

Evaluation Groupe : Emploi et chômage /40.

Exercice 1 : Qu'est-ce que le coût du travail ? 5 points.

Période du 01/04/2013 au 30/04/2013	Cotisations salarié		Cotisations employeur	
	%	Montant en euros à déduire	%	Montant en euros
Salaire brut		2 080,00		
Cotisations maladie	0,85	17,68	14,40	299,42
Assurance vieillesse	6,55	136,24	8,20	170,55
Allocations familiales			5,40	112,32
Accidents du travail			2,10	43,68
Assurance chômage	3,20	66,56	5,20	108,16
Retraite complémentaire	3,00	62,40	4,50	93,60
Formation professionnelle			0,75	15,60
Contribution sociale généralisée	7,50	148,20		
Contribution au remboursement de la dette sociale	0,50	9,88		
Total des retenues		440,96		843,33
Salaire net à payer			1 639,04	

Question 1 : Par quel calcul a-t-on obtenu le salaire net ? 1 point.

Question 2 : D'après vous, qu'est-ce que les « Cotisations employeur » ? 1 point.

Question 3 : Comment peut-on calculer le coût du travail, c'est-à-dire ce qu'a réellement coûté ce salarié à son entreprise durant ce mois-ci ? 1.5 points.

Question 4 : Quelles sont les deux manières possibles pour baisser ce coût du travail ? 1.5 points.

Exercice 2 : Relation entre coût du travail et Taux de chômage. 5 points.

	Coût du travail par heure, dans l'industrie (en €)	Taux de chômage (%)
Allemagne	36.24	5.5
Espagne	22.43	25.1
Finlande	34.16	7.9
France	36.84	10.6
Irlande	33.39	15
Italie	27.19	10.7
Suède	42.68	7.8

Source : Eurostat, données de 2012.

Question 1 : Lire la donnée entourée en reformulant « coût du travail par heure, dans l'industrie ». 1 point.

Question 2 : Vrai ou Faux ? 1 point.

- a) La part des chômeurs dans la population active espagnole est environ cinq fois plus forte qu'en Allemagne.
- b) La part des chômeurs dans la population active irlandaise est environ deux fois plus faible qu'en Finlande.

Question 3 : Tous les pays mentionnés sont des pays qui sont quasiment au même stade de développement, ce qui veut dire que l'on peut réellement les comparer entre eux (ce qui ne serait pas le cas si on avait ajouté la Chine par exemple). **A partir des données du tableau, peut-on dire que plus le coût du travail est faible, et moins le pays aura de chômage ?** Justifiez votre réponse avec plusieurs exemples. 3 points.

Exercice 3 : Niveau des salaires et chômage. 4 points.

Gagner moins pour continuer à travailler ! A la faveur de la crise, la tentation de diminuer les salaires se fait de plus en plus pressante. En France, le tour-opérateur Donatello a été l'un des premiers à briser ce tabou. Il a proposé à ses employés une baisse de salaire de 10% comme alternative à un licenciement pour motif économique, durant l'automne 2008. Depuis, les exemples de ce type se multiplient. Ainsi, le loueur de voitures Hertz a demandé à ses cadres d'accepter une diminution de leur rémunération de 5% pendant trois mois. [...]

De fait, baisser les salaires peut apporter une bouffée d'oxygène aux entreprises confrontées à une chute importante de leur activité (ventes). En cas de difficultés, il n'est pas forcément illégitime de demander un effort de solidarité aux salariés, à l'image de Renault qui a réclamé à ses cadres de renoncer à une partie de leurs congés pour arriver à rémunérer tous les ouvriers. [...]

Mais ce qui peut se comprendre dans quelques cas très particuliers est potentiellement catastrophique sur le plan national. Si cette tentation d'abaisser les rémunérations venait à se généraliser, les conséquences pour l'économie seraient évidemment dramatiques. Comme l'explique l'économiste américain Paul Krugman : "La baisse des salaires est le symptôme d'une économie malade. Et ce symptôme peut aggraver l'état de santé de l'économie". C'est toute la contradiction : en cas de baisse générale des salaires, c'est l'emploi qui subira les conséquences négatives en définitive. En effet la baisse du pouvoir d'achat des salariés va réduire leur consommation, ce qui diminuera encore davantage l'activité (les ventes) des entreprises.

Laurent Jeanneau, Alternatives Economiques n° 282, juillet 2009

Question 1 : Pour une entreprise, est-ce une bonne idée de diminuer les salaires lorsque des difficultés apparaissent ? Expliquez-vous. 1.5 points.

Question 2 : Imaginons que toutes les entreprises françaises décident de diminuer les salaires, est-ce une bonne ou une mauvaise idée ? Expliquez-vous. 2.5 points.

Exercice 4 : Investissement, embauche et demande. 5 points.

Pour que les entreprises produisent, il faut une demande. Cette demande est composée de la demande des ménages (la consommation) et de celle des entreprises (l'investissement). Si les ménages consomment plus, les entreprises qui produisent les biens de consommation sont censées produire plus. Si elles produisent plus, elles auront besoin non seulement de travail mais aussi de capital. Donc, elles embaucheront. Mais en plus, elles investiront, ce qui fera travailler d'autres entreprises, qui elles-mêmes feront comme elles (embauches et investissement). Le point important est qu'une consommation qui crée une activité crée des revenus pour les salariés de l'entreprise (ou des

entreprises) concernée(s). Ces revenus sont dépensés en partie pour consommer (le reste est épargné), ce qui crée encore un revenu pour des entreprises et leurs salariés et ainsi de suite. [...]

Si vous êtes d'accord sur le fait qu'à chaque fois que l'on embauche on réduit le chômage [...] (il faut supposer que le fait que l'on crée des emplois n'attire pas des gens qui ne cherchaient pas de travail), vous avez un lien entre consommation et chômage. [...] Pour que ce mécanisme se mette en place, il faut que les entreprises pensent que la hausse de la consommation est assez importante et durable.

Stéphane MÉNIA, *Quel est le lien entre consommation et emploi ?* site L'éconoclaste.

Vocabulaire : le « **capital** » représente les investissements en machines, outils, bâtiments, etc.

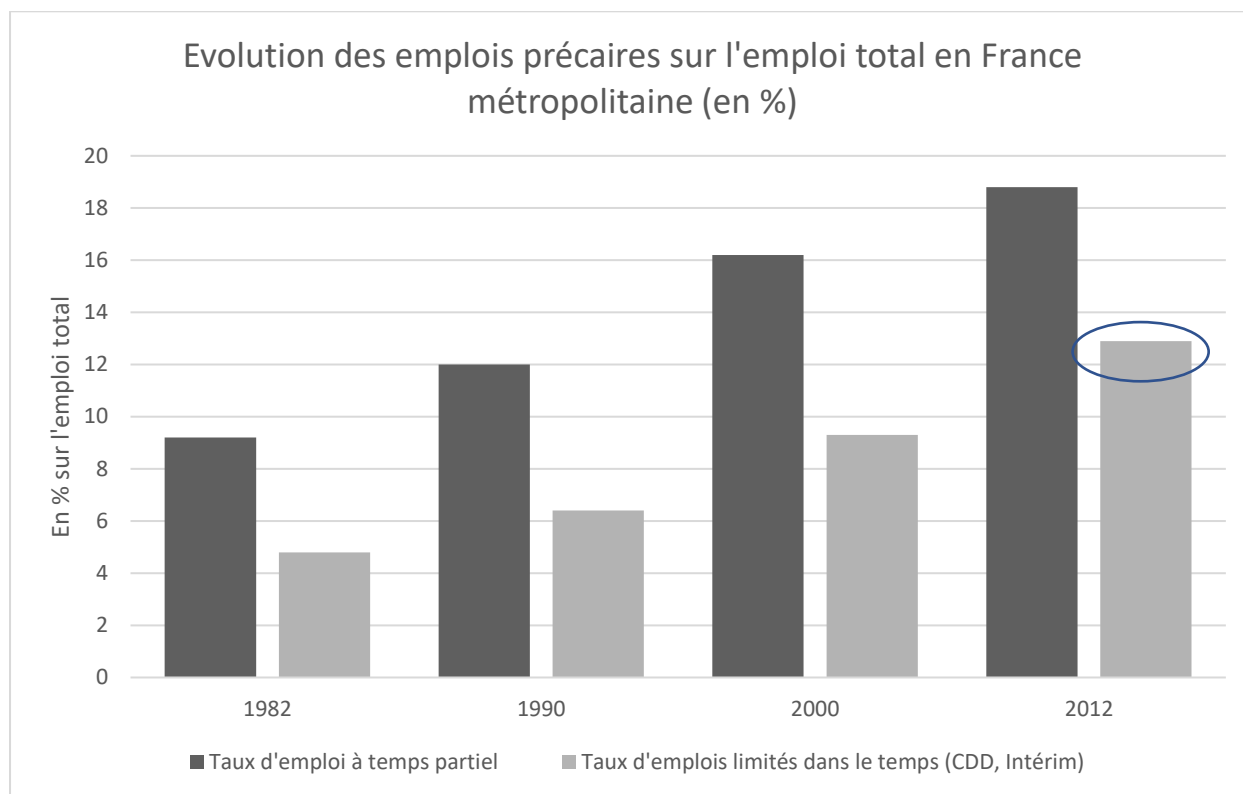
Question 1 : A quelle condition une entreprise aura-t-elle besoin d'embaucher ? 1 points.

Question 2 : Si les Français se mettent à acheter plus d'automobiles françaises, les effets bénéfiques se limitent-ils au secteur automobile ou s'étendent-ils à toute l'économie ? Justifiez-vous. 2 points.

Question 3 : A l'aide de la dernière phrase du document. Si les entreprises pensent que la hausse de la consommation ne sera pas durable, vont-elles investir et embaucher ? Justifiez-vous. 2 points.

Exercice 5 : Les emplois précaires (temps partiel, CDD, intérim). 7 points.

DOCUMENT 1 : Evolution des emplois précaires.



Question 1 : Doc.1 : Lire la donnée entourée. 1 point.

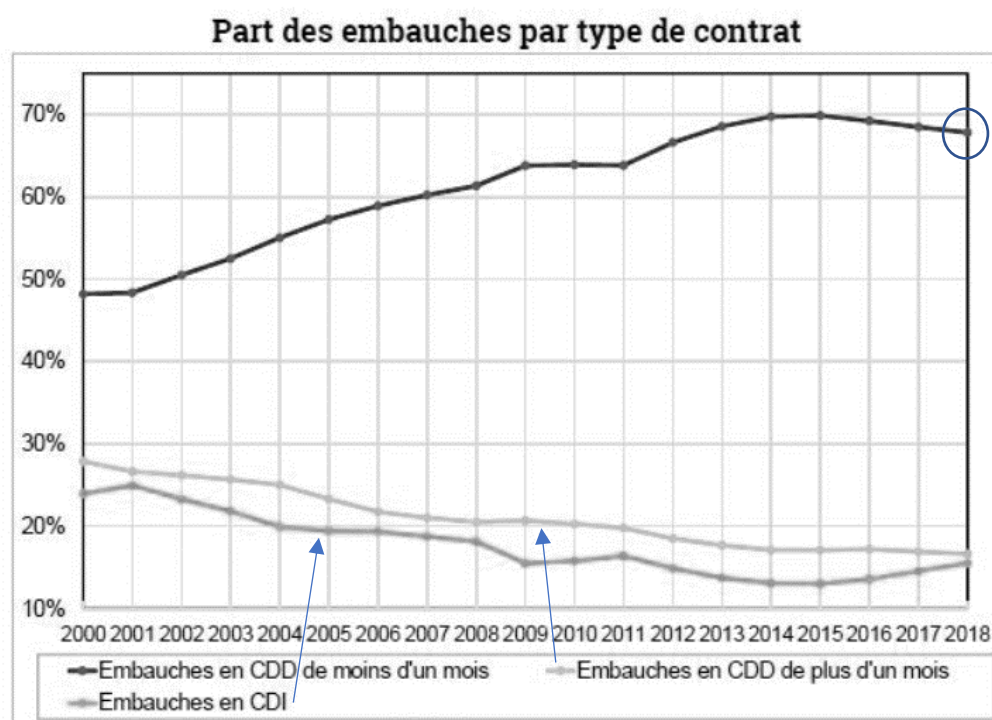
Question 2 : Doc.1 : Diviser le taux d'emploi à temps partiel de 2012 par celui de 1982. Faites une phrase qui indique ce que veut dire le résultat. 1 point.

Question 3 : Doc. 1 : En utilisant la même méthode, dites comment a évolué le taux d'emplois limités dans le temps. 1 point.

Question 4 : Doc. 1 : (question très ouverte) Imaginez toutes les conséquences négatives possibles de n'enchaîner que des CDD ou des contrats d'intérim, sans trouver de CDI. 1.5 points.

Suite exercice 5.

DOCUMENT 2 : Part des embauches par type de contrat.



Source : Acof-Urssaf, calculs DG Trésor.

Champ : DPAE (déclarations préalables à l'embauche) hors intérim adressées aux Urssaf.

Question 5 : Document 2. Lire la donnée entourée. 1 point.

Question 6 : Document 2. Commentez les évolutions des embauches par type de contrat depuis 2000 à l'aide des données. 1.5 points.

Exercice 6 : Travail, emploi et intégration sociale (suite page 7). 6 points.

On a défini le type idéal de l'intégration professionnelle comme la double assurance de la reconnaissance matérielle et symbolique du travail et de la protection sociale qui découle de l'emploi. La première condition est remplie lorsque les salariés disent qu'ils éprouvent des satisfactions au travail, et la seconde, lorsque l'emploi qu'ils exercent est suffisamment stable pour leur permettre de planifier leur avenir et d'être protégés face aux aléas de la vie. Ce type idéal, qualifié d'intégration « assurée », a permis de distinguer, par déduction, trois autres types d'intégration : l'intégration « incertaine » (satisfaction au travail et instabilité de l'emploi), l'intégration « laborieuse » (insatisfaction au travail et stabilité de l'emploi) et l'intégration « disqualifiante » (insatisfaction au travail et instabilité de l'emploi). Les salariés éloignés de l'intégration « assurée » sont confrontés à des situations qui peuvent leur paraître contraires à la dignité. Pour les salariés proches de l'intégration « incertaine », l'impossibilité de stabiliser leur situation professionnelle équivaut à privation d'un avenir. Pour les salariés proches de l'intégration « disqualifiante », le cumul d'un travail sans âme et d'un avenir incertain est source de désespoir et d'humiliation. La disqualification sociale des salariés commence donc à partir du moment où ils sont maintenus contre leur gré, dans une situation qui les prive de tout ou partie de la dignité que l'on accorde généralement à ceux qui contribuent par leurs efforts à l'activité productive nécessaire au bien-être de la collectivité : un moyen d'expression de soi, un revenu décent, une activité

reconnue, une sécurité. En ce sens, la disqualification sociale ne commence pas avec le refoulement hors du marché de l'emploi. Elle existe au sein même de la population des salariés et correspond à une forme d'exploitation.

Serge Paugam, « Dans quel sens peut-on parler de disqualification sociale des salariés ? » in Nouveaux regards sur la pauvreté. Bilan des recherches depuis 2000, Eris, 2006.

Question 1 : Classez les quatre formes d'intégration professionnelle distinguées par Serge Paugam en complétant le tableau ci-dessous. 3 points. **Tableau à reproduire sur votre feuille.**

		
.....	Intégration assurée	Intégration
.....	Intégration	Intégration disqualifiante

Question 2 : A quel type d'intégration professionnelle les quatre situations suivantes correspondent-elles ? 2 points.

- Monica, 29 ans, récemment embauchée dans un quotidien régional, est enfin devenue journaliste, cela a toujours été son rêve. Cependant elle sait qu'elle risque de faire partie des premiers licenciés si le journal, endetté, ne redresse pas sa situation financière. Elle travaille donc d'arrache-pied, ce qui nuit à sa vie familiale.
- Federico, 45 ans, ingénieur informatique dans une grande entreprise prospère, est fier de sa contribution à l'amélioration du service rendu à la clientèle. Pendant ses temps libres, il met ses compétences au service d'une association de parents d'élèves, dont il est président.
- Depuis qu'il a interrompu ses études d'histoire à la fac, Marcelo, 26 ans, enchaîne ce qu'il appelle des « jobs alimentaires ». Après un emploi-jeune dans une bibliothèque et un CDD dans la restauration, il est intérimaire dans l'industrie automobile : un « boulot d'esclave », dit-il, qu'il ne rêve que de quitter. Sa compagne cherche à l'en dissuader, ce qui lui vaut de nombreuses scènes de ménage.
- Sophia, 55 ans, secrétaire en CDI depuis seize ans dans la même entreprise, souffre de troubles musculo-squelettiques que son médecin attribue à l'intensification du travail dans son service. Son adaptation aux nouvelles technologies de l'information (ordinateur, internet) a été difficile.

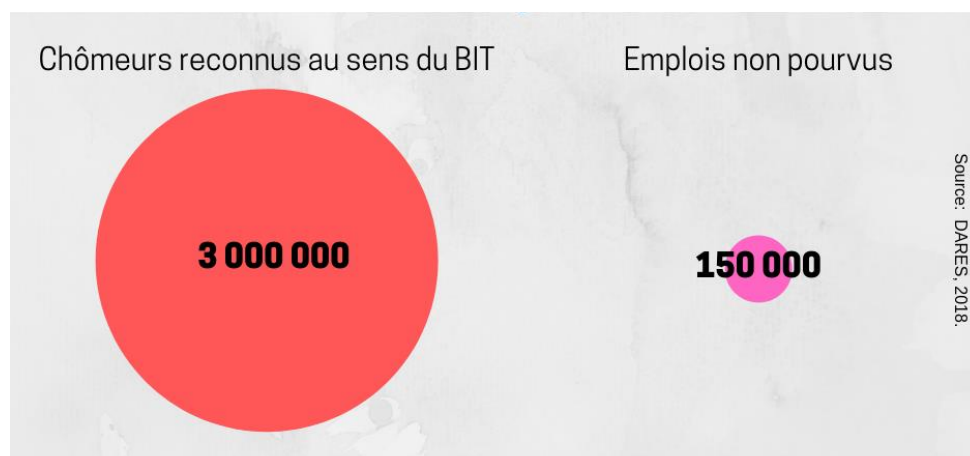
Question 3 : Expliquez la phrase soulignée du texte. 1 point.

Exercice de Synthèse (après avoir fait tous les autres exercices) (suite page 8). 8 points.

Document 1 : Barrières à l'embauche citées par les employeurs.



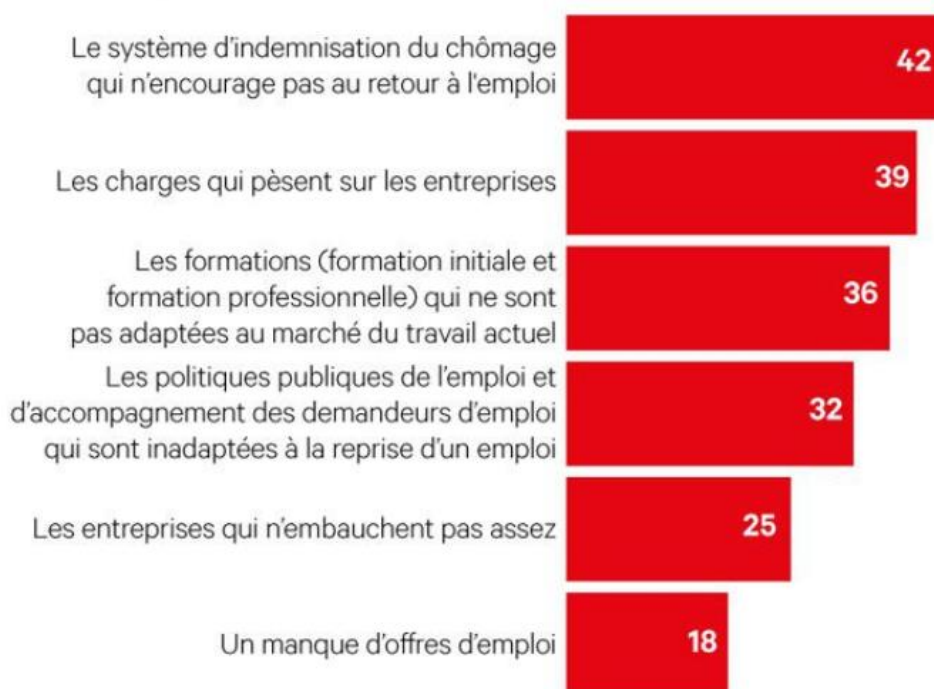
Document 2 : Nombre de chômeurs et d'emplois non pourvus.



Vocabulaire : « chômeurs reconnus au sens du BIT » : c'est la comptabilité officielle du chômage.

Sondage : « Selon vous, quelles sont les principales raisons du niveau de chômage en France ? »

En % de répondants



Sondage réalisé les 4 et 5 juin 2019, auprès d'un échantillon de 1.007 personnes.

« LES ÉCHOS » / SOURCES : ELABE POUR « LES ÉCHOS » ET RADIO CLASSIQUE, UNÉDIC, CLEISS

Question : **A l'aide des 3 documents mais aussi de tous les autres exercices déjà réalisés** : Pouvons-nous dire, en analysant les résultats du sondage réalisé sur les français (doc 3 ci-dessus), que la population a plutôt raison ou plutôt tort ? Justifiez vos réponses et n'hésitez pas à rentrer dans les détails. **8 points.**